

Messe du mardi 21 mars 2023
Mardi de la 4^e semaine de carême

²¹Vous partagerez le pays entre vous – entre les tribus d'Israël.

²²Cela vous reviendra en héritage. Vous le ferez pour vous et pour les immigrés résidant parmi vous, qui ont engendré des fils parmi vous ; ils seront pour vous comme un Israélite de souche au milieu des fils d'Israël ; avec vous ils recevront une part d'héritage, au milieu des tribus d'Israël.

²³C'est dans la tribu où réside l'immigré, c'est là que vous lui donnerez sa part d'héritage – oracle du Seigneur Dieu.

→ Attention du S envers l'immigré !

→ Gros Livre biblique que celui d'Ezéchiël : 1 285 versets sur 48 chapitres...

→ ...mais je suis touché par les 3 derniers versets...

→ Le passage de la liturgie du jour est l'un des plus connus ; la fin du chapitre l'est moins...

Première Lecture (Ez 47, 1-9.12)

J'ai vu l'eau qui jaillissait du Temple : tous ceux qu'elle touchait furent sauvés

→ Tout au long de cette longue vision reçue du Seigneur...

En ces jours-là, au cours d'une vision reçue du Seigneur,

→ ...la "Maison", c'est Son Temple

¹L'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient.

L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel.

²L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit.

→ Ezéchiël voit cette Maison à l'extérieur de la Ville Sainte, comme pour mieux lui faire voir l'eau qui en jaillit.

³L'homme s'éloigna vers l'orient, un cordeau à la main, et il mesura une distance de mille coudées ; alors il me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux chevilles.

⁴Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux genoux.

Il mesura encore mille coudées et me fit traverser : j'en avais jusqu'aux reins.

⁵Il en mesura encore mille : c'était un torrent que je ne pouvais traverser ; l'eau avait grossi, il aurait fallu nager : c'était un torrent infranchissable.

→ Cette eau jaillit vers l'Orient, n'est-ce pas là que se lève "l'astre d'en haut", qu'évoquera Zacharie ?

⁶Alors il me dit : « As-tu vu, fils d'homme ? » Puis il me ramena au bord du torrent.

⁷Quand il m'eut ramené, voici qu'il y avait au bord du torrent, de chaque côté, des arbres en grand nombre.

⁸Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux.

⁹En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.

→ Or Zacharie parlait là du Christ (Lc 1,78), Lui qui est venu pour nous donner la vie en abondance

¹²Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas.

Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »

→ Venu non pour les bien portants mais pour les malades et les pécheurs, Son Corps et Sa Parole sont pour nous une nourriture

– Parole du Seigneur.

→ Mon Dieu, que cette Vie qui vient du Christ puisse grossir par Ton Eglise et toucher jusqu'aux extrémités les plus "mortes" de notre monde !

Psaume Ps 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

R/ Il est avec nous, le Dieu de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

→ Les encadrés bleus complètent la liturgie du jour, de manière à pouvoir lire en entier le Psaume 45 (46)

²Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert.

→ 1^{ère} série de 3 versets : quelle crainte pourrait nous habiter avec un tel Dieu "toujours offert" ?

³Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

→ Ce verset introduit le 1^{er} refrain (= v8 = v12)

→ Ce que nous avons à craindre : qu'Il interrompe Sa grâce !

⁵Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut.

⁴ses flots peuvent mugir et s'enfler, les montagnes, trembler dans la tempête ;

⁶Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt.

⁷Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ; quand Sa voix retentit, la terre se défait.

→ Et celui-ci le 2^e

⁸Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

→ Le Psaume 45 déroule 3 séries de 3 versets, terminés par ce refrain

→ Car la Paix est donnée une fois éliminé le mal qui l'empêche !

⁹Venez et voyez les actes du Seigneur,

^{9b}comme Il couvre de ruines la terre.

¹⁰Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

¹¹« Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu. Je domine les nations, je domine la terre. »

→ Car pour nous sauver Il faut...

→ Le v9 souligne que le Seigneur peut détruire ce qu'Il a construit...

→ ...combattre le mal pour en être vainqueur, et qu'on L'accepte comme le Roi de l'Univers.

→ Le Dieu qui est "refuge et force, secours dans la détresse" pour Son peuple...

Acclamation (Ps 50, 12a.14a)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu ;
rends- moi la joie d'être sauvé.

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Évangile (Jn 5, 1-16)

« Aussitôt l'homme fut guéri »

¹Après cela, il y eut une fête juive,
et Jésus monta à Jérusalem.

²Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis,
il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades,

³sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents.

⁵Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

⁶Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps,
lui dit : « Veux-tu être guéri ? »

⁷Le malade Lui répondit :

« Seigneur, je n'ai personne pour me plonger

dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. »

⁸Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

⁹Et aussitôt l'homme fut guéri.

Il prit son brancard : il marchait !

Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

¹⁰Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pieds :

« C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »

¹¹Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri,
c'est Lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" »

¹²Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit :
"Prends ton brancard, et marche" ? »

¹³Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ;
en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit.

¹⁴Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit :

« Te voilà guéri. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »

¹⁵L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

¹⁶Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le psaume me donne à penser d'oublier
Celui qui est Dieu, "refuge et force, secours
dans la détresse"... et en Son envoyé Jésus !

→ Merci à Prions en
Eglise de nous éclairer !
(cf en bas de cette page)

→ Pourquoi tous ces
malades et infirmes
autour de cette piscine ?

→ Jésus est venu ici par
compassion ; on a
l'impression qu'il a choisi
le + ancien, le + patient

→ Mais Il pose cette question...

→ ...et comprend la réponse :

→ Cet homme espère encore la guérison !

→ Jésus ne l'aide pas à
entrer dans la piscine

→ Sa Parole est tellement plus forte que tous les
rites – qui plus est s'ils sont plus ou moins païens !

→ Ils veulent en savoir
plus que les autres, point.

→ Zéro émerveillement...

→ De quoi parle Jésus, là ?

→ Pire que rester 38 ans
sans pouvoir marcher ?

Clé de lecture de Prions en Eglise

Roselyne Dupont-Roc, bibliste (extrait)

Dans le quartier de Bethzatha à Jérusalem on a retrouvé les ruines d'une piscine, lié peut-être à un ancien sanctuaire du dieu guérisseur Sérapis. Ce que le texte décrit relève bien des pratiques semi-magiques des sanctuaires, probablement détachées du Dieu païen et proposé aux foules juives.

« Lève-toi » : Jésus utilise le verbe le plus courant du réveil et du lever, un verbe dont la tradition pharisienne a fait une métaphore de la résurrection des morts.

Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

38 ans couché au bord de cette piscine : à cette époque, on vivait rarement vieux, on réalise donc que cet homme a passé pratiquement toute sa vie dans cet état, à attendre que l'eau bouillonne et qu'il réussisse à y descendre à ce moment-là... Mais parmi la foule de malades, boiteux et impotents, c'est lui que Jésus a choisi.

Pas de grand discours : Jésus lui pose juste cette question : veux-tu être guéri ? "Je n'ai personne..." Ah, on sent là l'homme dans une solitude terrible... et qu'elle seule pourrait le décourager.

D'une certaine façon, on peut penser que c'est pour attendre Jésus qu'il attend depuis 38 ans... Parfois le Seigneur permet qu'il y ait bien des années entre la demande qui Lui est faite et le moment où Il manifeste Sa grâce. Mais malgré ses 38 années d'essais infructueux, dans sa patience, cet homme gardait encore un peu de volonté au fond de lui, c'est ce qui lui a permis de recevoir la grâce que lui proposait le Seigneur.

Seigneur, ne permets pas que nous soyons résignés ou découragés d'obtenir Ta grâce pour que nous ayons plus de vie, mais que nous ayons la patience d'attendre dans la confiance en Toi, Amen.

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

« Veux-tu être guéri ? » demande Jésus. Et si l'homme paralysé avait dit non ? Interrogation légitime, vu la question de Jésus pour sa guérison, mais scénario improbable. Toutefois, Dieu ne s'impose jamais : Il se propose, Il s'offre à notre consentement. Nous ne sommes ni des marionnettes ni des esclaves, nous sommes les femmes et les hommes que Dieu a créés libres. Et cette liberté, pourtant éclairée par la Parole et l'Esprit Saint, peut nous laisser nous perdre dans les séductions du monde, nous éloigner du chemin des Béatitudes.

Et si cet homme avait dit non ? Les Évangiles rapportent peu d'exemples d'un tel refus, mais « le jeune homme riche » s'en va, triste, parce qu'il a de grands biens ; le fils cadet se fourvoie loin de son père ; Judas va jusqu'à trahir Jésus quand il prend conscience de la Croix qui se dresse sur le chemin de son salut... Nombreux sont ceux qui, à l'inverse, implorent la pitié du Seigneur pour être guéris, réhabilités dans la société. Ils supplient Jésus, ils crient leur foi en Son amour, ils accueillent humblement la parole qui les relève.

Mais si cet homme avait dit non ? Il serait un peu chacun de nous. En ce Carême, prenons le temps de discerner ce que nous donne le Seigneur pour un « plus » de vie. Pensons à nos diverses relations. Nous y verrons sans doute la main fraternelle qui se tend pour nous aider, nous entendrons l'appel à repartir sur le chemin de Pâques, chargés de nos brancards mais désormais capables de les porter. Si nous ne disons pas non à la vie, à l'amour.

Méditation Prier au Quotidien de l'évangile

Jean Tauler (vers 1300 – 1361), dominicain à Stasbourg (extraits)

Comme il y a peu d'hommes qui possèdent cette noble vertu de pouvoir s'abandonner et se résigner, qui se tiennent pour ce qu'ils sont, et supportent leur infirmité, leurs entraves et leurs tentations, jusqu'à ce que le Seigneur Lui-même les guérisse.

Celui que le Seigneur délivrera Lui-même, celui-là serait bien délivré, il marcherait plein de joie et, après cette longue, il obtiendrait une merveilleuse liberté dont sont privés tous ceux qui croient se délivrer eux-mêmes.